

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 16 (1938)

Artikel: Une miniature de J.-E. Liotard : portrait de Marie-Thérèse d'Autriche en costume oriental
Autor: Trivas, N.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



UNE MINIATURE DE J.-E. LIOTARD: PORTRAIT DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE EN COSTUME ORIENTAL

N. S. TRIVAS.



JEAN-ETIENNE Liotard était pastelliste par excellence. La miniature occupait cependant une place importante dans son œuvre. Elève du miniaturiste Gardelle, il conserva durant toute sa vie un fort penchant pour ce genre, exécutant des miniatures sur émail, sur ivoire, sur parchemin et sur papier. Le charmant portrait d'une femme en costume oriental, acquis récemment par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève (haut. 80 mm., larg. 60 mm.) est un excellent exemple de cet art (*pl. II, 1*).

La jeune femme est debout, vue de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, le regard dans la même direction, la main gauche dans la hanche, la droite posée sur un poignard. Malgré le travesti on reconnaît aisément qu'il s'agit d'une femme européenne. Nous savons que pendant son séjour à Constantinople Liotard peignit les représentants des puissances d'Europe et leurs femmes. Ses modèles se plaisaient parfois à revêtir le costume du pays comme de nos jours les étrangers, arrivant pour le festival de Salzbourg, se font photographier déguisés en Tyrolien ou en « Dirndl ».

En quittant Constantinople, Liotard emporta quelques-unes de ces robes orientales et les promena depuis dans ses malles pendant plus de 40 ans à travers toute l'Europe, les prêtant volontiers à ses modèles. Son premier portrait peint hors de Constantinople dans ce travesti fut celui de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et c'est ce portrait miniaturé qui vient enrichir les collections du Musée

d'Art et d'Histoire. Pour identifier le modèle il suffit de comparer cette miniature avec les pastels de Liotard représentant l'impératrice conservés au Musée ducal de Brunswick (n° 677) et au château du Belvédère près Weimar (n° 221). L'identité du modèle permet en même temps de dater la miniature qui doit avoir été exécutée à Vienne peu de temps après l'arrivée du peintre dans cette capitale, donc vers 1744.

Quant à ces robes orientales, au cours des années, elles servirent à bien des modèles encore, comme à celui de la miniature du Musée de l'Hermitage, à Léningrad ¹, aux modèles des miniatures de l'ancienne collection Van Emden, à Hambourg, Seymour, Pannier, etc., pour ne citer que des miniatures. Certains de ces vêtements figuraient même dans l'« Inventaire des biens délaissés par défunt Mr J. E. Liotard, Citoyen de Genève..., etc. », à savoir « un habillement de femme grecque » et « un dito à la turque » (Archives d'Etat, Genève).

¹ Reproduite dans *The Connoisseur*, Londres, janvier 1937, p. 33.

